

RAPPORT

SUR LES

Travaux de la Société Historique

DE COMPIÈGNE

pendant l'année 1931

Mesdames, Messieurs,

Le rapport sur les travaux de la Société dont la tradition impose la lecture à la première séance de l'année est une heureuse occasion de transmettre d'abord à tous les membres les vœux d'usage. Ce que nous faisons en souhaitant que les 225 noms qui composent actuellement notre liste s'y retrouvent tous l'an prochain.

Nous avons la douleur de constater que pour l'année qui vient de s'écouler la mort a, hélas! effacé M. le chanoine Broissard, ancien curé de Saint-Antoine, que tant de nous ont connu et aimé et que nous vénérions tous.

M. le marquis de l'Aigle, Mme La Perche et M. l'abbé Demouy ont eu le même sort, et avec eux la Société a perdu quelques-uns de ses plus anciens membres.

En outre, quelques démissions, imposées en général par des départs de Compiègne, nous ont été adressées, mais elles ont été compensées par 16 admissions nouvelles, dont 2 à titre de membres correspondants.

Quant aux études et aux travaux qui sont l'objet et le but de notre Société, ils se sont poursuivis régulièrement, ainsi que peut vous l'avoir indiqué la lecture des analyses données par les 9 « petits bulletins » de la Société.

Sans vouloir en reprendre le texte, per-

mettez-nous cependant un retour vers les ordres du jour de nos séances.

La dernière partie des « Nouveaux Souvenirs de Rome et d'Italie » de M. de Bréda a rempli la première séance de l'année et vous vous rappelez certainement encore combien ils étaient vivants et colorés, présentés comme ils l'étaient avec une érudition discrète dont le goût judicieux n'est pas le moindre mérite.

En continuant l'histoire des « Séjours de la 53^e D.I. dans l'Oise pendant la guerre », M. Hémerly a mis sur pied une œuvre importante à laquelle une documentation précise donne une grande portée.

Autant qu'on peut en juger à l'audition des différentes lectures que nous en a faites l'auteur, par l'ampleur de l'ensemble autant que par les qualités littéraires de détail, cet historique méritera une place à part parmi les ouvrages destinés à nous faire connaître les sacrifices et l'héroïsme des combattants de la dernière guerre.

M. le docteur Bresset a tiré d'un « Rapport de l'Inspecteur des Forêts de la Couronne, Jean Marrier, en 1827 », de très sérieux renseignements sur le mode d'exploitation des bois à cette époque.

Avec « L'Entrée solennelle de Henri II et de Catherine de Médicis à Compiègne » et « Le Premier Voyage de Louis XV à Compiègne », M. Hamon nous a rappelé les splendeurs du temps passé et comment les habitants savaient exprimer jadis leur loyalisme envers leur souverain. D'ailleurs ces magnificences consacrées aux cérémonies publiques sont une tradition qui n'est pas oubliée à Compiègne. En ce sens les communications de M. Hamon offrent un grand intérêt.

Entre toutes les études de l'année, celle de M. Jacques Philippot sur « l'Eglise

Saint-Jacques de Compiègne » a été particulièrement remarquée.

Comme elle a déjà fait l'objet d'une publication spéciale de la part de l'auteur, elle lui a valu aussi, et à juste titre, des encouragements particulièrement flatteurs de maîtres tels que M. Marcel Aubert et Abel Lefranc.

Au point de vue littéraire, la notice de M. Tenaillon sur « La Représentation d'un Vaudeville à Compiègne en 1824 » a agréablement varié le programme de nos séances.

Il en est de même, dans un autre genre, de l'étude de M. Bonneton à propos de la corporation des « Maîtres Jardiniers », développée avec une aisance et une clarté pleines d'agrément.

Dans « L'Histoire de Choisy-au-Bac » que M. le docteur Ozanne vient d'entreprendre, nous entendrons bien des fois parler de Compiègne.

A ce titre, et aussi parce que l'auteur est un véritable écrivain, nos prochaines séances ne manqueront pas d'attrait.

L'ordre du jour de nos séances a porté encore les noms de M. Panthou, dont le compte rendu du Congrès du Ve Centenaire à Rouen fut particulièrement remarquable.

M. Barré, dont la documentation sur le fond de nos publications est très sûre et complète, et M. le docteur Bresset sur le même sujet.

M. Patte, à propos de gravures sur quelques menhirs de l'Oise.

A trois reprises différentes M. Mestre s'en est pris à la légende de la trahison de Jeanne d'Arc par Guillaume de Flavy.

L'étude de la vie de ce vaillant homme de guerre par les textes de l'époque et les archives de Compiègne montre que les historiens se sont beaucoup copiés et que plusieurs erreurs très graves infirment leur jugement.

Le « Guillaume de Flavy » de M. Pierre Champion est à ce propos un des ouvrages les plus impartiaux qu'on puisse consulter.

Cette thèse développée au Congrès Johannique de Rouen, au nom de la Société, y a d'ailleurs rencontré une approbation très courtoise.

Il y a à signaler encore parmi les vœux de l'année celui qui concernait la restauration de l'église de Jaux, sur le fond duquel il a été obtenu complète satisfaction.

Enfin, nous n'oublierons pas de remercier les donateurs qui ont le souci de l'enrichissement de la Bibliothèque et des Archives : MM. Mourichon, le docteur Bresset, M. Duvau, Mlle de Bréda et M. de Tremisot.

A ce titre nous avons reçu également plusieurs hommages d'ouvrages des auteurs membres de la Société :

Le Prieuré de Rantigny, par M. Tremblot.

L'Histoire de Folembay, par M. Jules Bouzard.

Ces deux monographies locales consacrées à l'histoire de la petite patrie ne sont pas en marge de la grande histoire, mais elles la développent et en constituent les premiers éléments.

Il est vrai que M. Tremblot et M. Jules Bouzard sont des hommes d'érudition et de goût. Aussi l'un et l'autre nous ont-ils donné un ouvrage d'une lecture d'autant plus attachante qu'elle est remplie de faits établis par des documents qui supposent une préparation sérieuse, de même que beaucoup de temps et de recherches.

C'est pourquoi les membres de la Société au moins ne doivent pas les ignorer.

Mais n'en est-il pas de même du livre de M. Jacques Philippot sur l'église Saint-Jacques de Compiègne.

Quoique ce travail soit beaucoup plus une étude d'art que d'histoire, il a aussi son intérêt, et actuellement au point de vue archéologique et monumental c'est peut-être la meilleure étude que nous ayons sur Compiègne.

Quant aux « Singularités de l'Histoire », de M. le comte de Bréda, tant par la hauteur de vues que par les qualités du style, elles auraient ouvert à leur auteur, d'après la presse locale, les portes de l'Académie de l'Oise si elle avait existé. (Voir « Progrès de l'Oise ».)

Le travail de M. C. Barré sur la paroisse Saint-Jacques au XVI^e siècle a eu aussi un réel succès et a permis à M. l'Archiprêtre d'en tirer, au prône et dans plusieurs réunions, des conclusions qui ne sont pas toutes en faveur de notre époque (dont nous ne voulons pas médire d'ailleurs).

Egalement l'étude si approfondie de M. le docteur Ozanne sur « La Maladrerie Saint-Lazare » doit être particulièrement remarquée, la compétence de l'auteur lui ayant permis de donner au sujet toute l'ampleur qu'il mérite.

Nous nous arrêterons ici, tout en soulignant que le carton des manuscrits de la Société n'est pas encore vide, mais cette année est ainsi assez bien remplie.
